

Jean Bernard-Maugiron et la magie de « L'Île Madame »

L'auteur revient sur l'île Madame, au large de la Charente-Maritime, pour une évocation en images portée par de courts textes

C'est le paradis des conches et des ammonites. On y accède à marée basse par un chemin fragile, un tombolo étroit et éphémère, la passe aux Bœufs, si l'on ne craint pas, emporté par la magie du site, de se laisser distraire de l'heure du retour. Ici, c'est le paradis de Jean Bernard-Maugiron.

L'auteur a déjà consacré à ce bout de terre, de sable et de bri au large de Port-des-Barques, en Charente-Maritime, un livre intitulé « Un carrelet sur l'île Madame », petite explosion poétique et naturaliste couronnée par le prix Dubois de l'Académie de Saintonge.

Faune, flore, hommes

Avec « L'Île Madame », il se concentre davantage sur l'image, proposant 115 photos accompa-

gnées de 13 textes brefs qui parlent, surtout, des habitants des lieux.

Quels habitants ? Sûrement pas les touristes qui viennent y passer la journée ou occuper épisodiquement le seul gîte de l'îlot. Non, plutôt les moutons, les tadornes, les ibis falcinelle, les hérons... qui se côtoient au milieu des brouillons blancs, des pavots cornus ou des oliviers de Bohême aux feuilles lancéolées. Discrète injonction à observer la nature et surtout à la connaître mieux, ne serait-ce que pour la poésie des noms qui couvrent genres et espèces.

Jean Bernard-Maugiron évoque aussi les traces anthropiques, les marais salants, l'ancien fort, la maison des officiers... Ici, on croise des plates,

des chalands, des voiliers, que le visiteur soit un saulnier, un pêcheur, un ostréiculteur, un naturaliste ou un plaisancier.

Ce bout de terre peuplé de carrelets – dont certains sont désormais seulement accessibles quand la mer se retire – a aussi son histoire, racontée par bribes, devant le puits des insurgés ou la croix de galets des prêtres réfractaires. L'auteur est aussi le photographe, amateur exclusif de noir et blanc, parfois rehaussé d'aquarelle ou de gris beige, retravaillé pour donner une belle impression de gravure (les pages 98 et 99 sont superbes). On ferme ce petit opus à regret.

Isabelle de Montvert-Chaussy

« L'Île Madame », éd. du Ruisseau, 132 p., 24 euros.



Les pêcheurs, rares bipèdes humains à fouler le sable argileux de l'île. JEAN BERNARD-MAUGIRON